

Aciérie de Gandrange : l'illusion d'une avancée

La courte trêve de la journée, après la levée des barrages hier matin, n'aura pas duré. L'échec de la première rencontre de la commission pour la négociation du plan social a relancé le blocus de l'usine.

C'est reparti ! Nous sommes en colère ! » Les grévistes du matin qui avaient ouvert les portails de l'usine d'ArcelorMittal Gandrange aux non-grévistes hier, après avoir obtenu l'assurance du lancement des négociations pour l'après-midi, les ont refermées peu après 19 h. La CGT qui initie le mouvement était sortie déçue des premiers échanges qui ont duré trois heures au Gésim à Metz. « La seule avancée est celle du pré-positionnement offert à chaque salarié après l'entretien avec la cellule de reclassement » remarque Jacky Mascelli.

Ce syndicat estimait pourtant avoir fait le plus difficile jeudi, en obtenant une entrevue spontanée devant le piquet avec la direction (RL du 16 mai) avec des échanges jugés plutôt constructifs par les salariés en grève. Ces derniers ont même accepté, après une assemblée générale, de lever les barrages.

« Four remis en chauffe »

« On va commencer par nettoyer et remettre en état » avouait soulagé Jean-Louis Junquet, le chef de l'aciérie en pénétrant sur le site.

Les deux autres portails étaient dégagés, et du personnel non-gréviste reprenait progressivement le travail. Des fours étaient remis en chauffe, le château d'eau rempli pour la sécurité. « Nous considérons qu'il y a de petites avancées, mais ce n'est qu'un début. Il y aura d'autres réunions » estime Patrice De Votri, de la CFDT. « C'est décevant, à part le pré-positionnement, il n'y a pas grand-chose » avoue Pierre Sutter de la CFE/CGC. Ces deux derniers syndicats n'ont pas à ce jour, rejoint le mouvement initié par la



Photo Karim SIARI

Hier matin les grilles se sont enfin ouvertes pour laisser passer le personnel non gréviste. Mais ça n'a pas duré.

CGT. De fait, la direction n'évoque pas de prime de mutation, s'en remet au groupe pour la pérennité du LCB, et enfin peu d'éléments nouveaux sont apparus sur le reclassement des personnels pouvant bénéficier d'une mesure d'âge. En clair les

beaux échanges de la veille semblaient oubliés, selon la CGT et CFE/CGC. Dès lors, l'assemblée générale des grévistes hier, ne faisait plus de doute. « Le mouvement est reconduit » avoue Jacky Mascelli. « On a le sentiment que la direction a

bien mal préparé cette première négociation » explique Pierre Sutter. Désormais, le temps presse, car le plan social doit être bouclé pour le 30 mai, date du comité d'établissement extraordinaire. Et surtout la direction espérait, en obtenant la re-

prise du travail, faire les installations. Les clients et les fournisseurs mettent le groupe ArcelorMittal sous pression. La fin de semaine s'annonce très longue à Gandrange.

Bernard KRATZ.

Gepor : c'est l'impasse !

L'autre conflit qui agite et inquiète ArcelorMittal concerne le Gepor, l'infrastructure logistique du groupe au port d'Illange pour l'acheminement des matières et les expéditions de produits. Là aussi le mouvement engagé en début de semaine par la CGT perdure et s'enlise. La grève suivie par moins d'un tiers du personnel s'appuie sur une revendication forte autour des conditions de travail : à savoir la création d'une cinquième équipe afin d'alléger la

contrainte et le cycle du travail. Le patron de Gepor, Jean-Charles Louis est également membre du comité de direction de l'ex-Sollac Florange. En dépit de nombreuses rencontres syndicats direction, et même d'échanges entre la direction et les salariés grévistes, dont la dernière hier après-midi, rien n'y fait. « La direction campe sur ses positions et ses propositions sont farfelues » persiste Marc Barthel délégué CGT de Florange. Le mouvement a été reconduit pour le

week-end. Mais la paralysie du trafic ferroviaire et des expéditions a des conséquences sur la production. Le nombre de coulées continues est réduit, les hauts-fourneaux de Patural à Hayange sont maintenus en veilleuse, et c'est surtout à l'agglomération que cela risque de coïncider, selon un délégué syndical. A Illange comme à Gandrange, les conflits sont dans l'impasse.

B. K.